

Enigme : ils font autrement mais comment ?



La photographie ci-jointe est un espace public. Quelle est sa caractéristique par rapport à ce que nous avons souvent avoir l'habitude de voir ?

Réponse :

La photographie présentée hier est un espace public de la ville de Drachten aux Pays-Bas, qui a décidé il y a maintenant plus de dix ans, de bannir (presque) tous les panneaux de signalisation de l'espace public et de transformer les principales rues du centre-ville en espaces partagés mixtes (piétons, vélos, voitures, etc.). Tous les espaces ne sont pas mixtes et certaines voies dédiées aux voitures, aux piétons ou aux voitures existent malgré tout dans la ville. Le principe général réside surtout dans un choix d'évolution des pratiques de l'espace public, invitant à davantage d'autodiscipline et de cohabitation.

Il s'agit d'un message très positif pour la pratique de ces espaces communs, mais également une économie d'échelle importante (la signalisation coûte cher !). Plusieurs articles parus dans la presse française relatent ce projet et vantent les mérites du procédé et ses conséquences positives sur le trafic, la sécurité routière et les incivilités.

https://www.ouestfrance-auto.com/actu_aux-pays-bas-on-abolit-la-signalisation-routiere_1513.htm

<http://www.lettreducadre.fr/13079/quand-les-villes-se-mettent-a-nu-ca-se-passe-aux-pays-bas/>

<http://www.placepublique-rennes.com/article/Drachten-une-ville-sans-panneaux-et-sans-accidents-1>

Questionnement

L'opération portée par Drachten, mais par de nombreuses villes d'Europe du Nord également, a déjà dix ans. Et pourtant, en France, dans de nombreuses villes, on continue à penser les espaces morcelés, à promouvoir des couloirs de circulation pour chaque mode et à séquencer l'espace public. L'excès de zèle en matière de sécurité, les réglementations en vigueur très strictes ou la peur que l'usager se retourne contre l'autorité compétente, les raisons sont multiples et renvoient à une conception très organisée de l'espace public dans notre pays. Il existe également un autre frein à l'évolution des modes de pratique dans les espaces publics, et les collectifs cyclistes ou associations d'automobilistes en sont malheureusement parfois les porte-voies : le lutte pour l'espace. Chacun se bat pour retrouver du confort et de la sécurité dans un espace pourtant limité, cela revient toujours à un rapport de force qui ne produit jamais de collectif, mais une juxtaposition d'espaces hiérarchisés et dédiés, bref à une limitation certaine de la liberté de mouvement.

La solution miracle n'existe pas, mais les solutions qui ont fait leur preuve existent bel et bien, et elles ne sont pas si loin de chez nous.